

Guide d'art et d'histoire de la Suisse.

Commande: <http://www.gsk.ch/de/die-abteikirche-von-payerne-vd.html> (Deutsch)  
<http://www.gsk.ch/fr/abbey-church-payerne-vd.html> (English)

## Eglise abbatiale (Place du Marché)

*Avec Romainmôtier et Grandson, l'un des sites d'architecture romane les plus significatifs de Suisse. L'abbatiale, de grande dimension, est considérée comme un exemple particulièrement représentatif de l'architecture clunisienne avant la construction de la grande abbaye de Cluny III.* Un collège de chanoines est fondé par la famille royale de Bourgogne v. 950-60. La reine Berthe y est inhumée en 961. Le monastère, cédé à Cluny par le roi Conrad et sa sœur Adélaïde, possède de nombreux biens dans la vallée de la Broye, au pied du Jura, au bord du Léman, dans le Seeland et en Alsace. Il est géré directement par les abbés de Cluny qui y résident à plusieurs reprises. Dès la fin du XIIIe, mais surtout au XVe s., des conflits naissent entre la Ville et le monastère. Le pape Félix V, Amédée VIII de Savoie, élève le monastère au rang d'abbaye en 1444, qui, l'année suivante, tombe sous le régime de la commende. La suppression du couvent intervient en 1536 avec l'invasion du Pays de Vaud par les Bernois. Les bât. conventuels abritent dès lors le château baillival et l'école. L'église est utilisée comme grenier et l'avant-nef abrite des prisons. Depuis 1804, devenue propriété de la Com., elle est utilisée successivement comme caserne, puis salle de gymnastique. Grâce aux fouilles archéologiques effectuées entre 1951 et 1963, l'histoire de la constr. de l'édifice est connue. Un premier bât. de forme quadrangulaire, avec deux ailes latérales et une cour, a été retrouvé sous la nef act. et identifié comme les restes d'une villa romaine. Aucune trace par contre de la chapelle fondée en 587 par l'évêque Marius ment. dans le cartulaire de Lausanne. Une première église romane formée de trois vaisseaux et d'un transept saillant effectuée v. 960-70 se voit prolongée à l'O par une constr. plus basse, peut-être proche de la « galilaea » de Cluny II. Par la suite, on ajoute encore un atrium devant la façade. L'édifice reprend le type de son église mère, Cluny II, tout en le modifiant un peu. Ce sont peut-être les donations de l'impératrice Adélaïde en 999 qui ont permis les travaux d'agrand. de l'avant-nef. Au milieu du XIe s. vraisemblablement, on entreprend une nouvelle constr. qui subit plusieurs changements de plan en cours de chantier (élargissement de la nef, modif. du rythme des travées). Les travaux sont conduits d'O en E. L'anc. édifice est conservé et prob. utilisé pendant que l'on transforme la nef. Après l'achèvement du nouveau chœur, les deux corps de bât. sont reliés par une travée irrégulière de forme trapézoïdale. Quelques transf. affectent l'édifice jusqu'à la Réforme : en 1398, Pierre d'Estavayer fait édifier une chapelle au N de la 7 e travée et, au XVe s., un imposant clocher goth. surmonté d'une flèche se substitue à l'anc. clocher roman. L'avant-nef reçoit un nouveau couronnement et les chapelles E sont transf. : la chapelle S consacrée aux saints Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste par le prieur Jean de Grailly av. 1458-59 constr. par Jean II de Lilaz, et la chapelle N en 1513 transf. prob. par le maçon-arch. François de Curtine. Après l'introduction de la Réforme, le culte est supprimé. En 1686, des planchers intermédiaires sont créés pour conserver le grain. L'église est rachetée par la Com. en 1804. En 1817-18, des premières fouilles sont entreprises dans l'édifice par le colonel de Dompierre. Il pense trouver la tombe de la reine Berthe qu'il fait transférer dans l'église paroissiale. Dès 1926, l'espace int. est

---

### Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC  
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

[www.kulturqueterschutz.ch](http://www.kulturqueterschutz.ch) -> Français



---

libéré et jusqu'en 1971 une rest. systématique est entreprise. L'entrée se fait act. par une porte située dans l'anc. cloître au S-O de la nef.

#### *Extérieur.*

Malgré la complexité de l'histoire de la constr. et les div. changements de plans, l'église abbatiale est remarquable dans ses proportions et présente une belle unité. Située au N du cloître, l'église comprend un vaste chœur échelonné et un transept coiffé d'un clocher quadrangulaire. Les murs ext. sont constr. au moyen d'un petit appareil de calcaire du Jura, en partie rubéfié, qui provient sans doute de constr. romaines. Le mur N du bas-côté est orné de bandes lombardes et d'arcatures aveugles. L'avant-nef, constr. en même temps que les piliers de la nef et les voûtes, possédait prob. deux tours à l'orig. Le chevet, richement étagé, comprend une abside à deux étages percée de deux rangées de fenêtres en plein cintre, celles de l'étage sup. entourées de colonnettes engagées et surmontées d'une frise d'arcatures aveugles à consoles sculptées figurées. Le clocher roman, remplacé par la tour goth. cantonnée de quatre tourelles et percée de grandes fenêtres à remplages, est orné à la base de la flèche d'une grande couronne (l'original se trouve dans la chapelle St-Michel). Au N, une chapelle goth., au niveau de la 5e travée, entièrement rénov. en 1936, occupe l'emplacement choisi pour un nouveau transept, auquel on renonça.

#### *Intérieur.*

L'int. de l'église, très vaste, possède de puissants piliers sur lesquels reposent les grandes arcades de la nef couronnées par une voûte en berceau rythmée d'arcs doubleaux. La stéréotomie de la pierre, particulièrement soignée, est bien mise en valeur par les fenêtres des bas-côtés. Dans la croisée, la voûte d'ogives, plus tardive, a été sans doute rénov. aux XIIe-XIIIe s. L'abside, précédée d'une travée ouverte latéralement en direction des chapelles, est percée de trois fenêtres au niveau inf. et de cinq baies étroites mais plus hautes au niveau sup., ornées de deux colonnettes doubles à chapiteau figuré. Dans le bras S du transept, un escalier en vis conduisait au dortoir des moines. Au S du chœur, la chapelle de Grailly, constr. av. 1458, est ornée d'une très belle voûte d'ogives étoilée à liernes. Plusieurs groupes de chapiteaux agrémentent l'édifice. Dans la croisée et dans les bras du transept, ils sont formés de petits personnages schématisés pourvus de grandes têtes, accompagnés de motifs ornementaux complexes. Un des chapiteaux pourrait représenter les quatre Evangélistes portés par quatre prophètes et un autre saint Benoît accompagné de ses moines. A ce premier groupe s'apparentent les figures du croisillon S du transept et les chapiteaux des consoles à l'ext. de l'abside ainsi que ceux qui subsistent sur les fenêtres de la salle capitulaire. D'autres chapiteaux du transept ont un épannelage différent inspiré du chapiteau corinthien. Des incohérences dans la mise en place des sculptures témoignent sans doute d'un changement de plan de l'édifice en cours de constr., mais on s'accorde maintenant à penser que ce ne sont pas des remplois d'un édifice antérieur. Dans l'abside, les chapiteaux illustrent la lutte de saint Michel contre le dragon, une scène d'un homme barbu tuant un bélier (Abraham ?) et les saints Pierre et Paul particulièrement vénérés par les Clunisiens. Ces chapiteaux, qui inscrivent le sujet dans une mandorle, ont été rapprochés de ceux du déambulatoire du chœur de Cluny III, mais ils seraient antérieurs, semble-t-il, exécutés dans le 3e tiers du XIe s. Les plus anc. peintures murales sont situées à l'étage inf. de l'avant-nef. Elles remontent aux années 1200 et forment un ensemble exceptionnel tant par la qualité de la peinture que par leur riche iconographie. Au N, un Christ-

---

#### **Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:**

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC  
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

[www.kulturqueterschutz.ch](http://www.kulturqueterschutz.ch) -> Français



Juge est entouré de la Vierge et de saint Jean-Baptiste (deesis) ; aux pieds du Christ, une femme agenouillée et un moine (les donateurs ?). Sur les parois O et E, représentation des Apôtres. Au-dessous, à l'O, fragments de figures religieuses et d'architectures. En face, au S, vestiges d'un Christ dans une mandorle qui siège entre deux chérubins. Sur les parois, les 24 vieillards couronnés surmontent, à l'E, les trois patriarches Jacob, Isaac et Abraham, et, tout à droite, saint Pierre à la porte du Paradis. Sur la paroi O, saint Michel pèse les âmes. Les deux apparitions sont liées sur la voûte par une bande ornementale ornée de fins rinceaux. Dans la nef, au S, vestiges de décor, puis dans le chevet, plusieurs chapelles peintes. Au N, dans la chapelle de la Résurrection, le décor, très rest., a été créé sans doute à l'initiative du prieur Pierre Vincent (1376-88) qui a laissé ses armes sur l'intrados de l'arcade. Au-dessous de la scène de l'Ascension du Christ, représentation du Jardin des Oliviers. Au S, au-dessus de l'arc d'entrée de la chapelle St-Jean-Baptiste-et-Jean-l'Evangéliste, belle scène de la Trinité, avec, au pied du trône, un donateur en habit monastique, prob. Jean de Grailly lui-même. A l'int. de la chapelle, très beau décor intégrant des figures placées sous des dais architecturés. Dans un enfeu de l'avant-chœur, vestiges d'un couronnement de la Vierge. Dans le chœur, figures de saints non identifiés sous des dais goth., accompagnés d'un décor de fausses assises sur les parois. Les bât. conventuels, fortement transf. au XVIIe s. pour l'aile S et au XIXe pour l'aile O, ont été adaptés au cours du XXe pour l'usage de l'école. L'aile E a été transf. au XXe s. pour l'aménagement du musée. Ce dernier a subi un incendie en 1987 et de nouveaux locaux ont été créés. De l'époque romane subsistent la façade E du monastère et la salle capitulaire transf. à l'époque goth., mais qui a conservé ses baies à colonnettes géminées. Dans la cour, les anc. structures du cloître repérées en fouilles sont marquées au sol.

---

**Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:**

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC  
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

[www.kulturgueterschutz.ch](http://www.kulturgueterschutz.ch) -> Français

